

M.C ODIEL

Théâtre, pièces de troupe

---

# ANTIGONE DOIT MOURIR & LE ROCHER DE PROMÉTHÉE



M.C Odiel

Théâtre,  
pièces de troupe :  
Antigone doit mourir -  
Le rocher de Prométhée

© M.C Odiel, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3975-9

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Membre de la SACD**

« Que l'humanité vienne à disparaître, elle tuera ses morts pour de bon. »

Jean-Paul Sartre, Les mots.

# **ANTIGONE DOIT MOURIR**

**Par MC Odiel, d'après Sophocle**

# PREFACE

*Une morte tellement vivante !*

Le mythe d'Antigone est universel parce qu'il est d'une telle simplicité que celle-ci ouvre des abîmes de complexité...

Entre le devoir d'état et le devoir de mémoire, entre la fidélité familiale et le respect des règles, entre la fragilité des convictions et la force des lois, qui n'a jamais hésité sur le chemin à suivre ?

Antigone et Créon ont choisi et, naturellement, les routes sont tellement différentes, divergentes, que la seule issue, c'est l'impasse de la mort.

C'est dire s'il faut une plume de fer, une écriture solide, pour être à la hauteur de l'enjeu.

M.C. Odiel, qui nous avait déjà livré une éblouissante variation à partir des trois Mousquetaires (*Le secret d'Aramis*), a vraiment tous les atouts pour relever le défi.

Car c'est bien un défi que de vouloir se glisser entre Sophocle et Anouilh pour trouver sa propre musique et mettre en mots sa propre partition !

Pari réussi, avec panache (c'est normal pour une admiratrice du grand Dumas), maestria, et cette humilité respectueuse indispensable pour toutes celles et ceux qui souhaitent proposer à l'intelligence de leurs semblables la possibilité de se poser de vraies questions.

Créon a-t-il raison d'être inflexible ?

Antigone devait-elle aller jusqu'au point de non-retour où elle n'est plus qu'une plainte qui s'éteint doucement dans un tombeau de pierre ?

Cette superbe adaptation, qui est une pièce à part entière, d'une grande originalité, réussit à nous faire oublier que nous connaissons par cœur cette histoire et son terrible dénouement.

La performance de l'autrice est de nous faire découvrir encore d'autres facettes

de cette parabole fondatrice de l'histoire de l'humanité.

M.C. Odiel a le rythme théâtral naturel.

Elle sait à merveille alterner les passages poétiques, les violences politiques, les tendresses de l'amour avec la simple et belle sollicitude d'une nourrice qui représente toutes celles qui se sont penchées sur les nuits d'un enfant aimé...

Elle campe à merveille ces gens du peuple, au travers de ces gardes dépassés par les événements mais qui restent de braves gens malgré leurs petites lâchetés si ordinaires qu'elles en deviennent presque rassurantes...

Elle permet à Créon d'atteindre cette sorte de grandeur de celui qui doit accomplir une tâche à laquelle il ne croit pas forcément.

Elle magnifie Antigone, la transformant en flèche de cristal, fragile et indestructible, lumineuse et sombre, dans ce cri silencieux éternel qui contient toutes les révoltes et tous les combats peut-être inutiles mais pourtant nécessaires.

Mais l'œuvre que vous allez découvrir est avant tout une pièce de théâtre.

L'ancien président des autrices et des auteurs que je suis, tient à le souligner.

J'ai eu le privilège de voir cette pièce, à sa création, et je peux vous certifier qu'elle fonctionne admirablement.

Les rôles sont précis, bien dessinés.

Ils permettent aux comédiennes et aux comédiens de se donner complètement car ils sont écrits avec une musicalité très subtile...

L'autrice est elle-même comédienne et elle connaît les réalités du plateau.

Elle sait utiliser toutes les possibilités de la langue française pour servir son propos.

C'est poétique et efficace, réaliste et fantastique, et cette sombre luminosité de l'héroïne, dont je parlais plus haut, permet à l'ensemble de l'œuvre d'établir cette communion avec le public qui est la plus haute, la plus belle justification de l'acte théâtral.

Je souhaite donc que de nombreuses compagnies s'attachent à faire vivre cette



œuvre dont la qualité est à la hauteur des enjeux qu'elle propose.

Je souhaite que de nombreuses lectrices et de nombreux lecteurs accomplissent le chemin que vous allez parcourir, vous qui allez dans quelques instants pénétrer dans ce texte.

Le théâtre, quand il est ainsi défendu, nous rappelle avec force que, si Antigone doit effectivement mourir, car c'est inéluctable, sa mort nous permet, quelque part, de mieux vivre, c'est à dire plus intensément.

*Jean-Paul Alègre*

*Ancien président des Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre*

*Ancien président théâtre de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques*

# **Personnages**

**(Par ordre d'entrée)**

**Le Coryphée**, *chef(fe) du Chœur*

**Le Chœur**, *poétique et pluriel*

**Antigone**, *fille d'Œdipe, nièce de Créon par sa mère*

**Ismène**, *sœur d'Antigone*

**Créon**, *roi de Thèbes*

**Le garde**, *messenger malgré lui*

**Hémon**, *fils de Créon*

**Eurydice**, *Reine de Thèbes*

**Tiphaé**, *nourrice d'Antigone*

**Tirésias**, *devin et conseiller de Créon*

**Le serviteur**, *esclave et témoin, n'ose parler qu'à la fin*

Pièce de troupe pour 11 comédiens

Genre = tragédie

Durée de l'action : 48h

Durée de la pièce 1H15